

deur a pu présider les distributions des prix au séminaire et au couvent de la Congrégation à Sherbrooke, et aussi au couvent des Ursulines à Standead, à celui de la Présentation à Coaticook; et, ce matin, Monseigneur assistait à la messe à la cathédrale, et il nous disait devoir partir cette nuit pour les grande fêtes de Québec!

* * *

Québec, la Saint-Jean-Baptiste, l'Université Laval! Que de patriotisme dans ces trois mots!

Ces fêtes de demain et d'après-demain seront certainement une date dans l'histoire de notre race! Sûrement ces magnifiques célébrations diront aux échos de l'Amérique et de l'univers, que, sans jactance mais sans faiblesse, la race canadienne-française entend vivre, libre et fière, et que comme l'a dit l'un de nos poètes:

*Aujourd'hui forts de l'avenir,
Sans faire un seul pas en arrière,
Fidèles au vieux souvenir,
Nous poursuivons notre carrière.*

Dans les Cantons de l'Est, pour être plus mêlés qu'ailleurs peut-être à la population anglaise, avec laquelle, grâce à Dieu, l'élément français vit en excellents termes, nous n'en sommes pas moins patriotes. Ce soir, à Sherbrooke, une séance publique de patriotique hommage à la mémoire de Crémazie réunira nos concitoyens à la salle de l'Union Saint-Joseph.

C'est une façon comme une autre d'affirmer qu'ici comme ailleurs toutes les gloires du Canada français catholique sont acclamées, qu'ici comme ailleurs nous mettons avec bonheur au côté des noms des vainqueurs d'autrefois ceux des chantres de leurs victoires, qu'ici comme ailleurs à côté des noms des Montcalm nous écrivons volontiers ceux des Crémazie!

LE NOUVELLISTE SHERBROOKIEN.

22 juin 1902.